

En Bref



- Bon état physiologique des aulx
- Présence de mouches mais absence de dégâts visibles sur les plants
- De nombreuses adventices signalées

Dispositif d'observations 2016

En 2016, le réseau de surveillance est constitué de **quatre parcelles d'ail**. Celles-ci sont situées sur les deux grands secteurs de production d'ail d'Auvergne : **Une** sur le secteur d'Aigueperse et **trois** sur le secteur de Billom. Parmi ces parcelles, l'une est conduite en agriculture biologique et deux autres sont destinées à la production de semences d'ail.

Les principales variétés suivies sont **Flavor, Clédor et Printanor**, qui sont les plus produites en Auvergne. Il s'agit de variétés d'ail rose de type Printemps (groupe 2).

Conditions météorologiques

L'hiver 2015/2016 s'est caractérisé par une **absence de conditions hivernales**. Sur l'ensemble de la saison, les températures maximales ont battu de nombreux records. Le mois de décembre a été exceptionnellement sec et doux. A Clermont-Ferrand, en janvier, la température moyenne était de 7 °C contre 4°C en moyenne entre 1961 et 1990. Les gelées, très tardives, ont été peu fréquentes en plaine.

Les plantations d'ail se sont déroulées dans de bonnes conditions.

Les amplitudes thermiques de la période écoulée ont pu marquer certaines plantes (bouts des feuilles jaunes). Par ailleurs, le vent a endommagé quelques plants d'ails sur le secteur d'Aigueperse.

Cette dernière semaine s'est caractérisée par une climatologie ensoleillée et quelques pluies.



Etat physiologique des cultures

Les semis des parcelles suivies ont été effectués entre le **29 janvier** (variété Printanor) et le **1^{er} mars** pour les semis tardifs de Clédor.

Au 4/04, les parcelles d'ail se situent entre le stade 2 feuilles (Clédor planté le 1/03) et le stade 4,5 feuilles (Printanor planté manuellement fin janvier).

La majorité des parcelles d'ail du réseau se trouve au stade **3 feuilles à 3,5 feuilles**.

Rédaction du BSV : FDGDON 63 Observations : Producteurs d'ail

Ce BSV reprend des observations ponctuelles qui donnent des tendances locales. La Chambre Régionale d'Agriculture et la FDGDON 63 dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation.

Directeur de Publication :
Gilbert GUIGNAND,
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Etat sanitaire des cultures

Les ravageurs et maladies surveillés cette année seront les mêmes que les deux années précédentes, à savoir : les mouches (de l'oignon, des semis), les thrips, la teigne du poireau, les acariens, la rouille, le penicillium, la pourriture blanche, les viroses et les maladies des taches brunes (alternariose, stemphyliose).

Mouches (*Delia antiqua*, *Delia platura*) :

Des mouches apparentées à la mouche des semis ont été piégées dans les bols jaunes et sur les bandes engluées jaunes et bleues disposées sur les parcelles du réseau. Selon les parcelles, de 2 à environ 200 mouches des semis ont été capturées. Des plantes présentant des enroulements laissant penser à des dégâts de mouches ont été observés sur une parcelle du réseau.

Le risque lié aux mouches est actuellement considéré comme faible. Il n'existe à l'heure actuelle aucun moyen de lutte directe contre la mouche.



Mouche des semis

Rappel sur les symptômes de dégâts de mouches :

Les dégâts les plus graves sont causés par les larves en début de saison. Ces dernières pénètrent dans les tissus où s'installent des pourritures bactériennes. Les tissus décomposés servent alors de nourriture aux larves. Les plantes touchées sont chétives, présentent des jaunissements, flétrissements et déformations foliaires.



Attaque de penicillium

Penicillium :

Parmi les quatre parcelles observées cette semaine, l'une d'elle présente **1% de plantes touchées par le penicillium**. Les autres parcelles ne présentent pas d'attaque.

L'apparition de penicillium sur les plants d'ail est une conséquence de l'emploi de bulbes malades en tant que semences. Les spores peuvent se disperser lors de l'éclatage des bulbes malades qui disséminent alors les spores du champignon dans l'atmosphère. Ces spores peuvent facilement entrer en contact avec les caïeux sains.

Si la plante arrive à se développer, elle garde un **port chétif et jaunit**. A la surface des caïeux, un champignon de couleur vert-bleu se développe.

La phase d'apparition des symptômes est bientôt terminée. Il n'existe aucun moyen de lutte curative contre cette maladie, seules les méthodes prophylactiques peuvent limiter le risque de développement de penicillium.

Thrips :

Aucun thrips n'a été capturé sur les parcelles du réseau. **Le risque est actuellement très faible.**

Autres observations :

Adventices : Démarrage d'adventices dicotylédones (aethusa, rumex, gaillet, véronique, liseron, pensée) et monocotylédones (vulpin) sur les parcelles du réseau : soyez vigilants.

Un binage mécanique pourra être pratiqué si les conditions de sol le permettent (sol ressuyé).

Prochain BSV prévu le 26 avril

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation.

Directeur de Publication :
 Gilbert GUIGNAND, Président de la
 Chambre Régionale d'Agriculture



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

